

Récit



La barque du pêcheur

La barque est là sur la berge de la lagune. Une vieille barque qui ne peut plus naviguer. Aux varangues fourbues. Qu'aucun calfatage ne peut plus rendre jointives les planches du bordé. Dont le fond n'attend plus qu'un geste brusque pour céder.

Le pêcheur l'a remontée un peu plus haut sur la grève. De façon à la préserver des fortes variations du niveau de la lagune. Il ne l'a pas abandonnée, seulement laissée à cet endroit. Pourquoi ? Il ne le sait pas et n'a pas besoin de le savoir. Intuitivement c'est le bon endroit pour sa barque. Sa longue vie au service du pêcheur ne mérite pas qu'elle soit détruite. La lagune doit rester sa maison de retraite.

Le pêcheur revenait souvent la voir. Des enfants sont venus y jouer lors des belles journées. Se prenant pour des capitaines de vaisseaux certainement plus ambitieux. Un petit passereau y a fait son nid une année sous le pontet de la proue. Des goélands s'y posent à l'affût de quelque coquillage échoué lors de la dernière tempête. De nombreux insectes l'ont colonisée. Un photographe l'a prise pour sujet de son art. Un illuminé y a invoqué les esprits de la lagune. On raconte même que, par défi, un couple y serait venu y faire l'amour.



La barque du pêcheur



Mais il ne fallut qu'un demi-siècle pour qu'elle disparaisse dans les eaux de la lagune. L'eau des glaces fondues des pôles l'avait submergée. Dérèglement de l'esprit des hommes. Dérèglement climatique. Avalée par les eaux saumâtres. Recouverte par les argiles arrachées aux terres environnantes par de violents orages. Recouverte par le temps. Recouverte par l'oubli d'une espèce humaine réduite à quelques communautés survivantes. Un long sommeil l'attendait au sein de sa lagune de naissance.

Plusieurs millénaires ont passé. Le vaisseau de bois est devenu vaisseau de pierre. Fossile dans sa gangue d'argile durcie. Souvenir d'une époque où quelques pêcheurs aimaient leur métier et la lagune. Une époque où laisser sa barque sur la grève n'avait pas encore de sens. Un pêcheur avait écrit des livres qui parlaient de barques, de filets, de poissons. Mais aucune trace ne subsistait de ce qui y était décrit. Espèces disparues, savoirs disparus, filets et barques disparus. Jusqu'à cette époque où l'eau se retira. Creusant un abri pour de nouveaux bateaux, on retrouva alors la barque de pierre. Elle trône maintenant sur la place d'un petit village en bordure de la grande mer Téthys. Mémoire de pierre. Par son geste initial le pêcheur existe encore au travers de sa barque. Et cela il ne pouvait pas le savoir



MYSIS

Association MYSIS

19 rue du Mail, 11590 Cuxac d'Aude - secretariat.mysis@gmail.com

Photos : Karima Benharrat - Texte : Claude Bourquard